

Jean-Luc Rougé (au centre) est venu, ce samedi à Woippy, à la rencontre des dirigeants locaux : Raymond Deprets (président du Comité de Moselle), Éveline Caci (présidente de l'UFOLEP 57), Marie-Laure Sari (présidente du JC Saint-Julien-lès-Metz) et Jean-Louis Duvergey (président de la Ligue du Grand Est). Photo RL

JUDO > Le président de la Fédération française en visite au Comité de Moselle

Rougé: « S'inquiéter, ça ne sert à rien »

Les résultats de l'équipe de France, la gouvernance du sport, la future agence nationale du sport : le président de la Fédération française, Jean-Luc Rougé, n'a éludé aucun sujet, ce samedi à Woippy.

a France a terminé troisième nation des derniers Mondiaux à Bakou (derrière le Japon et la Corée du Sud). Les résultats ont-ils été conformes à vos attentes?

« À peu près. En ce qui concerne les filles, on aurait pu faire un peu mieux. Chez les garçons, quand on n'a pas Teddy Riner, c'est moins facile. On a quelques jeunes qui apparaissent, c'est ce qui nous intéresse. Quand on regarde les résultats, que ce soit chez les garçons ou les filles, c'est dans les grosses catégories qu'on est fort. On a plus de mal dans les petites. On met l'accent dans la préparation dans ce secteur. »

Comment opérer la reconquête vers les sommets?

« Par la concurrence interne. Certains ont tendance à se contenter d'être sélectionnés. Si on renforce la difficulté d'être sélectionné, ça renforcera la concurrence. Quand

on perd l'habitude de gagner, on perd la confiance et c'est cette confiance qu'il faut qu'on redonne. C'est ce que fait Stéphane Traineau (directeur du haut niveau). »

À moins de deux ans des Jeux Olympiques de Tokyo, dans quel état d'esprit êtes-vous?

« On a le même objectif que pour Rio. Si on pouvait faire deux médailles d'or, ce serait super, voire trois, c'est possible. On ne l'a fait qu'une fois, à Atlanta en 1996. »

Le président de la République, Emmanuel Macron, a répondu vendredi aux sportifs qui l'avaient interpellé à travers une lettre ouverte sur la baisse du budget et le sort des conseillers techniques et sportifs. Il s'est voulu rassu-

« Il y a plusieurs sujets. L'originalité du sport français est d'avoir des cadres techniques. Je suis secrétaire général de la Fédération internationale, quand j'ai annoncé que c'était en danger, tous les pays du monde m'ont dit : c'est votre spécificité et c'est votre force. Alors quand on veut obtenir des résultats et qu'on nous enlève un de nos atouts, c'est compliqué. Apparemment, des solutions vont être trouvées, tant mieux. C'est important pour nous, on défend vraiment ces cadres.

« On essaye tous d'optimiser » Aujourd'hui, y a-t-il lieu d'être inquiet pour le mouvement spor-

« S'inquiéter, ça ne sert à rien. En revanche, poser des questions et donner des arguments pour dire qu'il faut aller dans des directions où on ne met pas le système en danger, c'est ce que j'essaye de faire. Ie veux alerter, de manière à ce qu'on reste performant. »

Que préconisez-vous?

« Sur les financements, je ne sais pas bien encore et, surtout, sur l'utilisation qu'on en fait. On essaye tous d'optimiser, de diminuer l'administration, pour augmenter toutes les activités. Mais toutes les simplifications administratives qui ont été mises en place, elles sont en train de grandir et c'est budgétivore. Si on arrivait à simplifier nousmêmes plein de démarches, on arriverait peut-être à avoir un peu plus d'argent et à optimiser nos movens.

La création d'une agence nationale du sport en 2019 est-elle une bonne nouvelle?

« Qu'il y ait un endroit où on se rencontre, c'est une bonne chose. Après, c'est l'organisation qu'il va v avoir derrière. Aucun territoire ne va aller contre le sport, l'État, les Fédérations. Je ne vois pas bien où sera la place des privés, mais pour les autres, il n'y a pas de problème. L'idée de rassembler est bonne et si. en plus, il y a des financements complémentaires... Le sport, ce n'est pas uniquement des médailles, c'est aussi la santé de la France et son rayonnement international. >

M.R.

Le Comité de Moselle heureux propriétaire

Le Comité de Moselle de judo est devenu propriétaire des locaux qu'il occupe à Woippy. Jean-Luc Rougé, président de la Fédération française, s'est déplacé ce samedi pour les inaugurer. Une satisfaction pour Raymond Deprest, le n°1 du CD57. « C'est important, la pierre ne se déprécie pas », se réjouit ce dernier. Prévoyant, le dirigeant est tout de même tracassé par la baisse du CNDS (Centre national pour le développement du sport). « Ça met en danger l'emploi aidé que nous avons. »

Jean-Luc Rougé entend l'inquiétude qui monte de la base. « Comment y remédier ? En trouvant plus d'argent. Notre Fédération a essayé de créer des

modèles économiques. On a racheté un stade à Paris qui est déjà rentable, le deuxième à Villebon va l'être aussi, de manière à générer des fonds privés. On est en train de mettre en place un secteur d'activités privées afin que les Ligues aient aussi des recettes privées en vendant des prestations », explique le patron de la FFJDA. « On sait très bien qu'il ne faut pas sans arrêt tendre la main, il faut aussi essayer de trouver des financements par nous-mêmes. En revanche, si l'État pouvait continuer à nous aider un peu... parce que la transition ne se fait pas en trois minutes.

Maxime RODHAIN